



La Page des Cultivateurs

"LE FONDEMENT DE L'AGRICULTURE EST LA CONNAISSANCE DES TERROIRS QUE NOUS VOULONS CULTIVER — OLIVIER DE SERRES"



CONSEILS AUX CULTIVATEURS

Recette pour la préparation du cuir

(D'après Puget, Carré, Huc-Pécheux)
PREPARATION DE LA PEAU
A) 10 jours. Laver dans l'eau courante pendant une semaine en changeant l'eau plusieurs fois. Bien décharner, sur un cheval rond, (balle de bois tournée), avec un rouleau approprié.
B) Enlèvement du poil.
10 Par la chaux. 11 ju. Préparer, pour une peau ordinaire de 50 livres, un premier bain avec 5 gallons d'eau douce et une pinte et un quart de chaux vive.
12 ju. Préparer un deuxième bain avec 5 gallons d'eau douce pour 2 1/2 pintes de chaux vive.
14 ju. Un troisième bain avec 5 gallons d'eau douce et 3/4 pintes de chaux vive.
NOTA: L'eau de netç; ou l'eau de pluie est préférable.
La chaux vive doit être fraîche et étendue avant la mise au bain.
Il ne faut pas laisser la peau trop longtemps à l'air en changeant de bain.
Le premier trempage dans la chaux dure une journée; le deuxième dure deux jours; le troisième, trois jours. La température idéale est de 68 degrés F. ou 20 degrés C.
20 Par une pâte de sulfure de sodium. (NOS)
Pâte épaisse, ou entre 1 de sulfure pour 9 de chaux vive. (CAO).
Appliquer sur le côté chair avec un pinceau.
Laisser enlaidir pendant 4 heures. 30 Ebouillage.
17 ju. Après les bains de chaux ou l'enduit de sulfure, il s'agit d'enlever le poil en grattant la peau avec un couteau non tranchant, sur une "forme" rousée. (Cheval et chèvre vivants). Gratier aussi du côté chair.

C) Déchaussement
10 Déchaussement mécanique.
17 Janvier. On peut enlever une grande partie de la chaux par des moyens mécaniques. La meilleure est celle dont les rouleaux sont cannelés. Sur des rouleaux de 6" de diamètre, on peut fort bien clouer des baguettes de 1/2" à des distanciers d'un pouce.
20 Déchaussement chimique.
19 ju. Pour les peaux qui n'ont été épluchées que par la chaux, après essorage et lavage à grande eau, on emploie le lait de chaux de chlorure d'ammonium (NH4Cl) ou chlorhydrate d'ammonium ou sel ammoniac, et l'acide chlorhydrique. Il s'agit d'avoir un corps qui se combine avec la chaux pour former un sel de chaux soluble.
20 Pour 50 livres de peau:
10 gallons de lait de chaux.
1 lb de chlorure d'ammonium.
1-4 lb acide chlorhydrique.
Verser sur la peau à déchausser, la moitié de votre préparation. Jeter ce liquide après un trempage d'une journée.
Donner une façon sur le cheval et sur les vivants.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
Il faut qu'à la fin, la solution restée sur la peau soit en mesure de donner un pH neutre, ou au plus un pH de 7. (Travaux de chimie).

20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.

20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.

20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.

20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.

20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.
20 Juin. Verser de restes de votre solution, en deux fois, à un jour d'intervalle.

"L'Exposition, ça Remonte"

APOLÉXIE (Avis)

La journée avait été radieuse comme les nombreux états que nous avons attirés à Saint-Anne-de-la-Pocrière.
François, pendant de longues heures, avait prononcé des discours chargés d'une admiration aussi profonde que discrète sur les divers produits de l'industrie agricole. Maintenant, une émotion mûre se lit sur ses traits pendant que les voix du Lieutenant-gouverneur, du Ministre de l'Agriculture et de quelques députés provinciaux exaltaient les grands efforts de l'Agriculture.
—Et François, lui dit-je, pour faire jaillir la pensée qui tremblait au bord de sa physiologie soudainement plus animée, comment avez-vous trouvé l'exposition ?
—Ben! l'exposition, les discours, ça remonte! Voyez-vous, nous ne savons pas que la culture était si belle que ça !
François disparut dans la foule sans me douter du brouhaha amené dans mes pensées par cette réflexion paysanne. Pendant que l'éloquence courait à étaler les bouches les plus aptes à nous faire admirer la terre, je suis momentanément distrait.
Une telle démonstration agricole, ça remonte! En effet, l'humble ouvrier des champs, qui ne voit pas toujours la noblesse de son oeuvre, et l'importance de son métier.
"Ca remonte" les fils du fermier qui sont tenés de laisser la culture du sol au profit des industries des villes.
"Ca remonte" nos populations rurales qui se lèvent des agglomérations de la cause agricole, les promoteurs de la culture moderne contre l'attachement et le préjugé de la vieille routine. C'est un bonheur d'entendre proclamer que l'agriculture, la plus progressive de toutes les formes d'exploitation, n'est pas un vulgaire métier, mais un art, une science, une industrie des plus dignes d'intérêt.
"Ca remonte" nos fils d'habitants au-dessus de l'exploitation dans ce qu'on entend par souvent le "cultivateur" de la culture. C'est un honneur d'entendre proclamer que l'agriculture, la plus progressive de toutes les formes d'exploitation, n'est pas un vulgaire métier, mais un art, une science, une industrie des plus dignes d'intérêt.
"Ca remonte" nos fils d'habitants au-dessus de l'exploitation dans ce qu'on entend par souvent le "cultivateur" de la culture. C'est un honneur d'entendre proclamer que l'agriculture, la plus progressive de toutes les formes d'exploitation, n'est pas un vulgaire métier, mais un art, une science, une industrie des plus dignes d'intérêt.

27 ju. On doit confondre ce contenu de façon que la lame soit perpendiculaire à la peau. Pour tenir la coupe dans cette position, on lui donne deux pointes différentes: une dans le sens de la longueur de la lame, l'autre perpendiculaire à la lame. C'est un travail délicat.
24 ju. Assouplir le cuir et lui rendre son grain naturel. Plier la peau (bien séchée) en deux, l'endroit pour un tiers de sa longueur. Plier la partie de dessus avec des "mains". On se sert ensuite d'un instrument en bois de 15" de long, 3" de large, 1" de haut au centre et 3" aux bouts. La ligne de dessus est horizontale; c'est celle dessous qui est courbée. La face de dessous porte des taquets transverses fixes à la stèle. Sur la face supérieure, on met à un bout une poignée et à l'autre bout une boucle quelconque, comme sur une spatte pour aider à exercer la pression nécessaire.
On appelle cet instrument, margerie.
Pour rebrosser, il s'agit de poser fortement la margerie sur le côté chair du cuir à l'extrémité du quartier libre, et la ramener en arrière. Il faut que toutes les parties de la peau soient ainsi frottées, fleur sur fleur.
Pour faire le rebrossage de la chair du cuir, on se sert de la petite margerie portant une "semelle" de liège.
20 ju. On vient d'étendre et battre le cuir.
On trempe la peau dans l'eau pour l'amollir.
On place ensuite sur une table polie, plié en deux sur la longueur, on étend le cuir.
L'ouvrier se sert de l'étrépe; il appuie fortement sur la peau en tâchant de pousser les parties épaisses vers les parties plus minces, qu'on very les épaves.

27 ju. On doit confondre ce contenu de façon que la lame soit perpendiculaire à la peau. Pour tenir la coupe dans cette position, on lui donne deux pointes différentes: une dans le sens de la longueur de la lame, l'autre perpendiculaire à la lame. C'est un travail délicat.
24 ju. Assouplir le cuir et lui rendre son grain naturel. Plier la peau (bien séchée) en deux, l'endroit pour un tiers de sa longueur. Plier la partie de dessus avec des "mains". On se sert ensuite d'un instrument en bois de 15" de long, 3" de large, 1" de haut au centre et 3" aux bouts. La ligne de dessus est horizontale; c'est celle dessous qui est courbée. La face de dessous porte des taquets transverses fixes à la stèle. Sur la face supérieure, on met à un bout une poignée et à l'autre bout une boucle quelconque, comme sur une spatte pour aider à exercer la pression nécessaire.
On appelle cet instrument, margerie.
Pour rebrosser, il s'agit de poser fortement la margerie sur le côté chair du cuir à l'extrémité du quartier libre, et la ramener en arrière. Il faut que toutes les parties de la peau soient ainsi frottées, fleur sur fleur.
Pour faire le rebrossage de la chair du cuir, on se sert de la petite margerie portant une "semelle" de liège.
20 ju. On vient d'étendre et battre le cuir.
On trempe la peau dans l'eau pour l'amollir.
On place ensuite sur une table polie, plié en deux sur la longueur, on étend le cuir.
L'ouvrier se sert de l'étrépe; il appuie fortement sur la peau en tâchant de pousser les parties épaisses vers les parties plus minces, qu'on very les épaves.

27 ju. On doit confondre ce contenu de façon que la lame soit perpendiculaire à la peau. Pour tenir la coupe dans cette position, on lui donne deux pointes différentes: une dans le sens de la longueur de la lame, l'autre perpendiculaire à la lame. C'est un travail délicat.
24 ju. Assouplir le cuir et lui rendre son grain naturel. Plier la peau (bien séchée) en deux, l'endroit pour un tiers de sa longueur. Plier la partie de dessus avec des "mains". On se sert ensuite d'un instrument en bois de 15" de long, 3" de large, 1" de haut au centre et 3" aux bouts. La ligne de dessus est horizontale; c'est celle dessous qui est courbée. La face de dessous porte des taquets transverses fixes à la stèle. Sur la face supérieure, on met à un bout une poignée et à l'autre bout une boucle quelconque, comme sur une spatte pour aider à exercer la pression nécessaire.
On appelle cet instrument, margerie.
Pour rebrosser, il s'agit de poser fortement la margerie sur le côté chair du cuir à l'extrémité du quartier libre, et la ramener en arrière. Il faut que toutes les parties de la peau soient ainsi frottées, fleur sur fleur.
Pour faire le rebrossage de la chair du cuir, on se sert de la petite margerie portant une "semelle" de liège.
20 ju. On vient d'étendre et battre le cuir.
On trempe la peau dans l'eau pour l'amollir.
On place ensuite sur une table polie, plié en deux sur la longueur, on étend le cuir.
L'ouvrier se sert de l'étrépe; il appuie fortement sur la peau en tâchant de pousser les parties épaisses vers les parties plus minces, qu'on very les épaves.

27 ju. On doit confondre ce contenu de façon que la lame soit perpendiculaire à la peau. Pour tenir la coupe dans cette position, on lui donne deux pointes différentes: une dans le sens de la longueur de la lame, l'autre perpendiculaire à la lame. C'est un travail délicat.
24 ju. Assouplir le cuir et lui rendre son grain naturel. Plier la peau (bien séchée) en deux, l'endroit pour un tiers de sa longueur. Plier la partie de dessus avec des "mains". On se sert ensuite d'un instrument en bois de 15" de long, 3" de large, 1" de haut au centre et 3" aux bouts. La ligne de dessus est horizontale; c'est celle dessous qui est courbée. La face de dessous porte des taquets transverses fixes à la stèle. Sur la face supérieure, on met à un bout une poignée et à l'autre bout une boucle quelconque, comme sur une spatte pour aider à exercer la pression nécessaire.
On appelle cet instrument, margerie.
Pour rebrosser, il s'agit de poser fortement la margerie sur le côté chair du cuir à l'extrémité du quartier libre, et la ramener en arrière. Il faut que toutes les parties de la peau soient ainsi frottées, fleur sur fleur.
Pour faire le rebrossage de la chair du cuir, on se sert de la petite margerie portant une "semelle" de liège.
20 ju. On vient d'étendre et battre le cuir.
On trempe la peau dans l'eau pour l'amollir.
On place ensuite sur une table polie, plié en deux sur la longueur, on étend le cuir.
L'ouvrier se sert de l'étrépe; il appuie fortement sur la peau en tâchant de pousser les parties épaisses vers les parties plus minces, qu'on very les épaves.

27 ju. On doit confondre ce contenu de façon que la lame soit perpendiculaire à la peau. Pour tenir la coupe dans cette position, on lui donne deux pointes différentes: une dans le sens de la longueur de la lame, l'autre perpendiculaire à la lame. C'est un travail délicat.
24 ju. Assouplir le cuir et lui rendre son grain naturel. Plier la peau (bien séchée) en deux, l'endroit pour un tiers de sa longueur. Plier la partie de dessus avec des "mains". On se sert ensuite d'un instrument en bois de 15" de long, 3" de large, 1" de haut au centre et 3" aux bouts. La ligne de dessus est horizontale; c'est celle dessous qui est courbée. La face de dessous porte des taquets transverses fixes à la stèle. Sur la face supérieure, on met à un bout une poignée et à l'autre bout une boucle quelconque, comme sur une spatte pour aider à exercer la pression nécessaire.
On appelle cet instrument, margerie.
Pour rebrosser, il s'agit de poser fortement la margerie sur le côté chair du cuir à l'extrémité du quartier libre, et la ramener en arrière. Il faut que toutes les parties de la peau soient ainsi frottées, fleur sur fleur.
Pour faire le rebrossage de la chair du cuir, on se sert de la petite margerie portant une "semelle" de liège.
20 ju. On vient d'étendre et battre le cuir.
On trempe la peau dans l'eau pour l'amollir.
On place ensuite sur une table polie, plié en deux sur la longueur, on étend le cuir.
L'ouvrier se sert de l'étrépe; il appuie fortement sur la peau en tâchant de pousser les parties épaisses vers les parties plus minces, qu'on very les épaves.

27 ju. On doit confondre ce contenu de façon que la lame soit perpendiculaire à la peau. Pour tenir la coupe dans cette position, on lui donne deux pointes différentes: une dans le sens de la longueur de la lame, l'autre perpendiculaire à la lame. C'est un travail délicat.
24 ju. Assouplir le cuir et lui rendre son grain naturel. Plier la peau (bien séchée) en deux, l'endroit pour un tiers de sa longueur. Plier la partie de dessus avec des "mains". On se sert ensuite d'un instrument en bois de 15" de long, 3" de large, 1" de haut au centre et 3" aux bouts. La ligne de dessus est horizontale; c'est celle dessous qui est courbée. La face de dessous porte des taquets transverses fixes à la stèle. Sur la face supérieure, on met à un bout une poignée et à l'autre bout une boucle quelconque, comme sur une spatte pour aider à exercer la pression nécessaire.
On appelle cet instrument, margerie.
Pour rebrosser, il s'agit de poser fortement la margerie sur le côté chair du cuir à l'extrémité du quartier libre, et la ramener en arrière. Il faut que toutes les parties de la peau soient ainsi frottées, fleur sur fleur.
Pour faire le rebrossage de la chair du cuir, on se sert de la petite margerie portant une "semelle" de liège.
20 ju. On vient d'étendre et battre le cuir.
On trempe la peau dans l'eau pour l'amollir.
On place ensuite sur une table polie, plié en deux sur la longueur, on étend le cuir.
L'ouvrier se sert de l'étrépe; il appuie fortement sur la peau en tâchant de pousser les parties épaisses vers les parties plus minces, qu'on very les épaves.

TELS QU'ILS SE PRESENTENT

AVEC LEURS IDEES TOUTES FAITES... PAR D'AUTRES.

Fumant une pipe de tabac dont l'odeur acre prend à la gorge, l'homme entre au bureau. Il est large d'épaules trapu, et salue d'une main calleuse.
—Je suis venu pour les terres, dit, comme il franchit le seuil, mais pas celles de l'Abitibi.
—Il en est bien d'autres. Où préféreriez-vous aller ?
—Pas dans le nord de Montréal, toujours, j'en reviens.
—Peut-être préféreriez-vous tenter une chance dans la Matapédia ? ou encore en Gaspésie ? au las Saint-Jean ?
—Non, pas de ça. Je voudrais des terres plaines, de défrichement facile, où l'égoûtement est aisé à faire, où ça pousse bien et où on peut vendre les produits.
—Le pays que vous désignez là, c'est l'Abitibi, mais vous m'avez prévenu que vous n'en voulez pas.
—Dans ce cas là, je reste en ville. Après tout, on est mieux qu'en Abitibi. On me l'a dit...
A peine est-il sorti, que revient pour la quinième ou vingtième fois un grand blond, gros d'épaules, un peu vouté, et frisant la cinquantaine.
—Pis là, est-ce que c'est prêt pour partir ?
—On nous affirme que ça recommencera en juin.
—Pensez-vous que cette fois-ci on va me laisser acheter une vieille terre ?
—Personne n'y a d'objection. Ne sommes-nous pas dans un pays libre ? Et votre ami Lamouette n'en le voit plus, en avez-vous des nouvelles ?
—Le pauvre diable, il est bien mal pris. Vous comprenez, il s'est acheté une terre qu'il a payée \$5,000, et il n'a que \$3,000. de payé. C'est pas rien, il doit encore deux mille piastres.
—Oui, mais il a des animaux, des instruments aratoires, à part sa terre, tout un tas de choses qui valent de l'argent et qu'il a dû payer.
—C'est vrai, mais oubliez pas que de nos jours un "habitant" qui doit deux mille piastres peut pas arriver.
—C'est possible. Et vous, vous tenez toujours à acheter une vieille terre et vous n'avez pas un sou d'argent à donner en acompte, et vous ne possédez ni cheval, ni vaches, ni instruments aratoires. Il vous faudra acheter tout cela en plus de la terre. Vous savez pourtant qu'avec les \$600, qu'accordait l'an dernier les gouvernements aux RETOURS A LA TERRE, on ne peut acheter beaucoup, quand on a vécu deux ans sur cet argent qu'on a payé ses déplacements, transporté son ménage, construit un logement ou réparé des bâties. Six cents piastres, ce n'est que six cents piastres, et pas plus.
—Oui! Oui! mais moi c'est pas pareil. Je sais comment m'y prendre pour arriver. En tous cas, je ne vas pas sur une terre neuve. Là, y pousse rien et ça gèle tous les jours. Il repart de mauvaise humeur...
A peine est-il sorti, qu'ils entrent trois, ensemble.
—Que puis-je faire pour vous ?
—On pourrait-y vous parler une minute ?
—Je suis ici pour cela; quel service puis-je vous rendre ?
—On voudrait en profiter nous autres aussi !
—Profiter de quoi ?
—Des \$600, que donne le gouvernement.
—Connaissez-vous la culture ?
—Oui, on vient de la Côte St-Michel, et on a ben travaillé sur les terres.
—Avez-vous un peu d'argent ?
—Pas un sou en est sur les secours.
—Alors, vous désirez aller sur des terres nouvelles où le gouvernement...
—Non, on veut pas de l'Abitibi. C'est au diable vert, y gèle tous les jours et le monde creux de faim par là. On le sait comme y faut, on l'a entendu dire par un député.
—Ce député a-t-il déjà visité cette région ?
—Non. Mais ça fait rien, y connaît ça. Nous autres, on voudrait se placer sur des terres du gouvernement, près de Montréal sur les terres que le gouvernement va acheter pour les taxes...
Il est fort possible que ces braves citoyens restent à Côte St-Michel... attendu que la loi ne permet pas au gouvernement d'acheter pour taxes impayées, des fermes qui se vendent pour plus de cent piastres.
Hésitant, l'air gêné, la démarche lourde et lente des laboureurs de terre forte, un nouveau venu entre à son tour.
—Je suis envoyé par le Docteur Goyette. Il m'a dit que c'est pas ma place en ville, surtout avec une famille comme celle que j'ai là, moi qui a toujours été "habitant" jusqu'il y a trois ans. Le docteur m'a dit, comme j'allais le voir pour des secours, après que j'eus

27 ju. On doit confondre ce contenu de façon que la lame soit perpendiculaire à la peau. Pour tenir la coupe dans cette position, on lui donne deux pointes différentes: une dans le sens de la longueur de la lame, l'autre perpendiculaire à la lame. C'est un travail délicat.
24 ju. Assouplir le cuir et lui rendre son grain naturel. Plier la peau (bien séchée) en deux, l'endroit pour un tiers de sa longueur. Plier la partie de dessus avec des "mains". On se sert ensuite d'un instrument en bois de 15" de long, 3" de large, 1" de haut au centre et 3" aux bouts. La ligne de dessus est horizontale; c'est celle dessous qui est courbée. La face de dessous porte des taquets transverses fixes à la stèle. Sur la face supérieure, on met à un bout une poignée et à l'autre bout une boucle quelconque, comme sur une spatte pour aider à exercer la pression nécessaire.
On appelle cet instrument, margerie.
Pour rebrosser, il s'agit de poser fortement la margerie sur le côté chair du cuir à l'extrémité du quartier libre, et la ramener en arrière. Il faut que toutes les parties de la peau soient ainsi frottées, fleur sur fleur.
Pour faire le rebrossage de la chair du cuir, on se sert de la petite margerie portant une "semelle" de liège.
20 ju. On vient d'étendre et battre le cuir.
On trempe la peau dans l'eau pour l'amollir.
On place ensuite sur une table polie, plié en deux sur la longueur, on étend le cuir.
L'ouvrier se sert de l'étrépe; il appuie fortement sur la peau en tâchant de pousser les parties épaisses vers les parties plus minces, qu'on very les épaves.

27 ju. On doit confondre ce contenu de façon que la lame soit perpendiculaire à la peau. Pour tenir la coupe dans cette position, on lui donne deux pointes différentes: une dans le sens de la longueur de la lame, l'autre perpendiculaire à la lame. C'est un travail délicat.
24 ju. Assouplir le cuir et lui rendre son grain naturel. Plier la peau (bien séchée) en deux, l'endroit pour un tiers de sa longueur. Plier la partie de dessus avec des "mains". On se sert ensuite d'un instrument en bois de 15" de long, 3" de large, 1" de haut au centre et 3" aux bouts. La ligne de dessus est horizontale; c'est celle dessous qui est courbée. La face de dessous porte des taquets transverses fixes à la stèle. Sur la face supérieure, on met à un bout une poignée et à l'autre bout une boucle quelconque, comme sur une spatte pour aider à exercer la pression nécessaire.
On appelle cet instrument, margerie.
Pour rebrosser, il s'agit de poser fortement la margerie sur le côté chair du cuir à l'extrémité du quartier libre, et la ramener en arrière. Il faut que toutes les parties de la peau soient ainsi frottées, fleur sur fleur.
Pour faire le rebrossage de la chair du cuir, on se sert de la petite margerie portant une "semelle" de liège.
20 ju. On vient d'étendre et battre le cuir.
On trempe la peau dans l'eau pour l'amollir.
On place ensuite sur une table polie, plié en deux sur la longueur, on étend le cuir.
L'ouvrier se sert de l'étrépe; il appuie fortement sur la peau en tâchant de pousser les parties épaisses vers les parties plus minces, qu'on very les épaves.

27 ju. On doit confondre ce contenu de façon que la lame soit perpendiculaire à la peau. Pour tenir la coupe dans cette position, on lui donne deux pointes différentes: une dans le sens de la longueur de la lame, l'autre perpendiculaire à la lame. C'est un travail délicat.
24 ju. Assouplir le cuir et lui rendre son grain naturel. Plier la peau (bien séchée) en deux, l'endroit pour un tiers de sa longueur. Plier la partie de dessus avec des "mains". On se sert ensuite d'un instrument en bois de 15" de long, 3" de large, 1" de haut au centre et 3" aux bouts. La ligne de dessus est horizontale; c'est celle dessous qui est courbée. La face de dessous porte des taquets transverses fixes à la stèle. Sur la face supérieure, on met à un bout une poignée et à l'autre bout une boucle quelconque, comme sur une spatte pour aider à exercer la pression nécessaire.
On appelle cet instrument, margerie.
Pour rebrosser, il s'agit de poser fortement la margerie sur le côté chair du cuir à l'extrémité du quartier libre, et la ramener en arrière. Il faut que toutes les parties de la peau soient ainsi frottées, fleur sur fleur.
Pour faire le rebrossage de la chair du cuir, on se sert de la petite margerie portant une "semelle" de liège.
20 ju. On vient d'étendre et battre le cuir.
On trempe la peau dans l'eau pour l'amollir.
On place ensuite sur une table polie, plié en deux sur la longueur, on étend le cuir.
L'ouvrier se sert de l'étrépe; il appuie fortement sur la peau en tâchant de pousser les parties épaisses vers les parties plus minces, qu'on very les épaves.

27 ju. On doit confondre ce contenu de façon que la lame soit perpendiculaire à la peau. Pour tenir la coupe dans cette position, on lui donne deux pointes différentes: une dans le sens de la longueur de la lame, l'autre perpendiculaire à la lame. C'est un travail délicat.
24 ju. Assouplir le cuir et lui rendre son grain naturel. Plier la peau (bien séchée) en deux, l'endroit pour un tiers de sa longueur. Plier la partie de dessus avec des "mains". On se sert ensuite d'un instrument en bois de 15" de long, 3" de large, 1" de haut au centre et 3" aux bouts. La ligne de dessus est horizontale; c'est celle dessous qui est courbée. La face de dessous porte des taquets transverses fixes à la stèle. Sur la face supérieure, on met à un bout une poignée et à l'autre bout une boucle quelconque, comme sur une spatte pour aider à exercer la pression nécessaire.
On appelle cet instrument, margerie.
Pour rebrosser, il s'agit de poser fortement la margerie sur le côté chair du cuir à l'extrémité du quartier libre, et la ramener en arrière. Il faut que toutes les parties de la peau soient ainsi frottées, fleur sur fleur.
Pour faire le rebrossage de la chair du cuir, on se sert de la petite margerie portant une "semelle" de liège.
20 ju. On vient d'étendre et battre le cuir.
On trempe la peau dans l'eau pour l'amollir.
On place ensuite sur une table polie, plié en deux sur la longueur, on étend le cuir.
L'ouvrier se sert de l'étrépe; il appuie fortement sur la peau en tâchant de pousser les parties épaisses vers les parties plus minces, qu'on very les épaves.

27 ju. On doit confondre ce contenu de façon que la lame soit perpendiculaire à la peau. Pour tenir la coupe dans cette position, on lui donne deux pointes différentes: une dans le sens de la longueur de la lame, l'autre perpendiculaire à la lame. C'est un travail délicat.
24 ju. Assouplir le cuir et lui rendre son grain naturel. Plier la peau (bien séchée) en deux, l'endroit pour un tiers de sa longueur. Plier la partie de dessus avec des "mains". On se sert ensuite d'un instrument en bois de 15" de long, 3" de large, 1" de haut au centre et 3" aux bouts. La ligne de dessus est horizontale; c'est celle dessous qui est courbée. La face de dessous porte des taquets transverses fixes à la stèle. Sur la face supérieure, on met à un bout une poignée et à l'autre bout une boucle quelconque, comme sur une spatte pour aider à exercer la pression nécessaire.
On appelle cet instrument, margerie.
Pour rebrosser, il s'agit de poser fortement la margerie sur le côté chair du cuir à l'extrémité du quartier libre, et la ramener en arrière. Il faut que toutes les parties de la peau soient ainsi frottées, fleur sur fleur.
Pour faire le rebrossage de la chair du cuir, on se sert de la petite margerie portant une "semelle" de liège.
20 ju. On vient d'étendre et battre le cuir.
On trempe la peau dans l'eau pour l'amollir.
On place ensuite sur une table polie, plié en deux sur la longueur, on étend le cuir.
L'ouvrier se sert de l'étrépe; il appuie fortement sur la peau en tâchant de pousser les parties épaisses vers les parties plus minces, qu'on very les épaves.

27 ju. On doit confondre ce contenu de façon que la lame soit perpendiculaire à la peau. Pour tenir la coupe dans cette position, on lui donne deux pointes différentes: une dans le sens de la longueur de la lame, l'autre perpendiculaire à la lame. C'est un travail délicat.
24 ju. Assouplir le cuir et lui rendre son grain naturel. Plier la peau (bien séchée) en deux, l'endroit pour un tiers de sa longueur. Plier la partie de dessus avec des "mains". On se sert ensuite d'un instrument en bois de 15" de long, 3" de large, 1" de haut au centre et 3" aux bouts. La ligne de dessus est horizontale; c'est celle dessous qui est courbée. La face de dessous porte des taquets transverses fixes à la stèle. Sur la face supérieure, on met à un bout une poignée et à l'autre bout une boucle quelconque, comme sur une spatte pour aider à exercer la pression nécessaire.
On appelle cet instrument, margerie.
Pour rebrosser, il s'agit de poser fortement la margerie sur le côté chair du cuir à l'extrémité du quartier libre, et la ramener en arrière. Il faut que toutes les parties de la peau soient ainsi frottées, fleur sur fleur.
Pour faire le rebrossage de la chair du cuir, on se sert de la petite margerie portant une "semelle" de liège.
20 ju. On vient d'étendre et battre le cuir.
On trempe la peau dans l'eau pour l'amollir.
On place ensuite sur une table polie, plié en deux sur la longueur, on étend le cuir.
L'ouvrier se sert de l'étrépe; il appuie fortement sur la peau en tâchant de pousser les parties épaisses vers les parties plus minces, qu'on very les épaves.

QU'ILS SE PRESENTENT!

LA BOITIERIE CHEZ LE CHEVAL

C'est une habitude, chez trop de gens de la campagne, de retarder jusqu'à ce qu'il soit trop tard.
Ainsi, par exemple, les cultivateurs qui ont de nombreux enfants à élever, mais que des dettes empêchent d'acheter les fermes qu'ils désiraient pour leur fils, ou encore qui ne pourront en définitive conserver la ferme paternelle, à cause de conditions difficiles que nous traversons, feraient mieux de réaliser la situation où ils se trouvent, et prendre une décision avant qu'il soit trop tard.
Souvent, en partant avant d'être expulsé de par la loi, ce fermier pourrait laisser la vieille paroisse en apportant un rouleau apprécié.
Prenez, par exemple, le cas d'un cultivateur ruiné qui constate qu'avant deux ou trois ans, il sera forcé de laisser la terre qui lui habite. Au lieu de s'efforcer de payer, il peut être chargé deux ou trois chars de bestiaux, de machines aratoires, de mobilier, et arriver en Abitibi avec un peu de argent. Il pourra peut-être trouver un homme intelligent, être mieux établi qu'il n'était dans la vieille paroisse.
Quelques familles arrivées de cette façon dans l'Abitibi ce printemps se sont très bien placées. Il pourrait encore en arriver quelques centaines et se placer aussi bien.
Ceux qui disent que ces terres abitibiennes ne sont qu'un purgatoire à faire souffrir les Canadiens, une terre de glace où tout gèle, même la bonne volonté, se renseignent, et ils apprendront qu'en Abitibi on récolte du blé dur Numéro 1, tout comme dans l'Ouest; que c'est même la seule région de la province où l'on récolte du blé de cette valeur, qu'on y récolte aussi de bons légumes, qu'on y trouve une autre région du pays n'est meilleure que l'Abitibi pour la production du mil et surtout du trèfle et qu'en 1932, comme auparavant, le meilleur champ de grain de la province poussait à La-Roche, en Abitibi, que ce fut même un record pour la province de Québec.
On entend condamner tout mouvement de colonisation en Abitibi, surtout par des gens qui n'ont jamais mis les pieds.
Avant de prendre leurs dernières piastres et leurs fermes, maints cultivateurs de notre province devraient songer qu'il leur faudrait manger demain, et les mois suivants; qu'ils ont des enfants à élever, et qu'ils peuvent très facilement le faire sur les terres de notre pays du nord.

27 ju. On doit confondre ce contenu de façon que la lame soit perpendiculaire à la peau. Pour tenir la coupe dans cette position, on lui donne deux pointes différentes: une dans le sens de la longueur de la lame, l'autre perpendiculaire à la lame. C'est un travail délicat.
24 ju. Assouplir le cuir et lui rendre son grain naturel. Plier la peau (bien séchée) en deux, l'endroit pour un tiers de sa longueur. Plier la partie de dessus avec des "mains". On se sert ensuite d'un instrument en bois de 15" de long, 3" de large, 1" de haut au centre et 3" aux bouts. La ligne de dessus est horizontale; c'est celle dessous qui est courbée. La face de dessous porte des taquets transverses fixes à la stèle. Sur la face supérieure, on met à un bout une poignée et à l'autre bout une boucle quelconque, comme sur une spatte pour aider à exercer la pression nécessaire.
On appelle cet instrument, margerie.
Pour rebrosser, il s'agit de poser fortement la margerie sur le côté chair du cuir à l'extrémité du quartier libre, et la ramener en arrière. Il faut que toutes les parties de la peau soient ainsi frottées, fleur sur fleur.
Pour faire le rebrossage de la chair du cuir, on se sert de la petite margerie portant une "semelle" de liège.
20 ju. On vient d'étendre et battre le cuir.
On trempe la peau dans l'eau pour l'amollir.
On place ensuite sur une table polie, plié en deux sur la longueur, on étend le cuir.
L'ouvrier se sert de l'étrépe; il appuie fortement sur la peau en tâchant de pousser les parties épaisses vers les parties plus minces, qu'on very les épaves.

27 ju. On doit confondre ce contenu de façon que la lame soit perpendiculaire à la peau. Pour tenir la coupe dans cette position, on lui donne deux pointes différentes: une dans le sens de la longueur de la lame, l'autre perpendiculaire à la lame. C'est un travail délicat.
24 ju. Assouplir le cuir et lui rendre son grain naturel. Plier la peau (bien séchée) en deux, l'endroit pour un tiers de sa longueur. Plier la partie de dessus avec des "mains". On se sert ensuite d'un instrument en bois de 15" de long, 3" de large, 1" de haut au centre et 3" aux bouts. La ligne de dessus est horizontale; c'est celle dessous qui est courbée. La face de dessous porte des taquets transverses fixes à la stèle. Sur la face supérieure, on met à un bout une poignée et à l'autre bout une boucle quelconque, comme sur une spatte pour aider à exercer la pression nécessaire.
On appelle cet instrument, margerie.
Pour rebrosser, il s'agit de poser fortement la margerie sur le côté chair du cuir à l'extrémité du quartier libre, et la ramener en arrière. Il faut que toutes les parties de la peau soient ainsi frottées, fleur sur fleur.
Pour faire le rebrossage de la chair du cuir, on se sert de la petite margerie portant une "semelle" de liège.
20 ju. On vient d'étendre et battre le cuir.
On trempe la peau dans l'eau pour l'amollir.
On place ensuite sur une table polie, plié en deux sur la longueur, on étend le cuir.
L'ouvrier se sert de l'étrépe; il appuie fortement sur la peau en tâchant de pousser les parties épaisses vers les parties plus minces, qu'on very les épaves.

27 ju. On doit confondre ce contenu de façon que la lame soit perpendiculaire à la peau. Pour tenir la coupe dans cette position, on lui donne deux pointes différentes: une dans le sens de la longueur de la lame, l'autre perpendiculaire à la lame. C'est un travail délicat.
24 ju. Assouplir le cuir et lui rendre son grain naturel. Plier la peau (bien séchée) en deux, l'endroit pour un tiers de sa longueur. Plier la partie de dessus avec des "mains". On se sert ensuite d'un instrument en bois de 15" de long, 3" de large, 1" de haut au centre et 3" aux bouts. La ligne de dessus est horizontale; c'est celle dessous qui est courbée. La face de dessous porte des taquets transverses fixes à la stèle. Sur la face supérieure, on met à un bout une poignée et à l'autre bout une boucle quelconque, comme sur une spatte pour aider à exercer la pression nécessaire.
On appelle cet instrument, margerie.
Pour rebrosser, il s'agit de poser fortement la margerie sur le côté chair du cuir à l'extrémité du quartier libre, et la ramener en arrière. Il faut que toutes les parties de la peau soient ainsi frottées, fleur sur fleur.
Pour faire le rebrossage de la chair du cuir, on se sert de la